

JOURNAL
DE
CONCHYLILOGIE
COMPRENANT
L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES
VIVANTS & FOSSILES
PUBLIÉ, DE 1861 À 1898, SOUS LA DIRECTION DE
CROSSE & FISCHER
CONTINUÉ PAR
H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. DOLLFUS



A PARIS
CHEZ H. FISCHER, BOULEVARD ST-MICHEL, 51

Dépôt à Londres, chez M. & M. WILLIAMS & NOGATE, 4, Henrietta Street, Covent-Garden.
— à Edimbourg, chez M. & M. WILLIAMS & NOGATE, 20, South Frederick Street.

1900

FAUNE PLIOCÉNIQUE DE KARIKAL

(*Inde française*)

Par M. COSSMANN

Il y a quelques années, M. A. Bonnet, un de nos plus ardents amateurs de paléontologie, eut l'occasion d'acquérir, dans une vente, un petit lot de coquilles fossiles, qui passait inaperçu, et dont l'origine exotique appela son attention. Aux termes d'un certificat joint au sac qui contenait cette petite récolte, et signé par M. Émile Eudel, ces fossiles avaient été recueillis à Karikal, dans l'Inde française, pendant le creusement d'un puit artésien, entre 115 mètres et 145 mètres de profondeur, dans le courant de l'année 1884.

Mon ami M. Bonnet voulut bien soumettre ces coquilles à mon examen, et je ne tardai pas à m'apercevoir qu'elles présentaient de grandes analogies avec des formes vivant encore dans l'Océan Indien, ainsi qu'avec des fossiles décrits dans plusieurs publications successives par M. K. Martin, professeur à l'Université de Leyde. Ces fossiles de Java, dont beaucoup sont assimilés à des espèces actuelles, tandis que les autres sont des espèces nouvelles et distinctes, sont généralement rapportés à l'époque pliocénique : la proportion relative des espèces non identifiées avec celles des mers actuelles, m'autorise à penser que les couches d'où elles proviennent ne sont pas pléistocéniques.

J'ai donc toutes les raisons de croire qu'il en est de même du terrain traversé dans le fonçage du puits de Karikal, malgré la distance qui sépare la péninsule hindoue des îles australasiennes. Quoi qu'il en soit, il m'a paru qu'il serait intéressant de donner la description de

ces coquilles d'une de nos colonies françaises ; ainsi qu'on le verra, la détermination de ces coquilles, leur comparaison minutieuse avec leurs congénères vivantes, m'autorisent à en séparer le plus grand nombre et confirment l'âge pliocénique du terrain en question.

ACTÆON (*Solidula*) SOLIDULUS [Linne].

Pl. II, fig. 1.

(*Vide ref. in Tryon et Pilsbry*, vol. XV, 1893, p. 142, pl. 20 A,
fig. 37, 38, 44, 45).

Test solide ; forme ovale ; spire un peu allongée, à tours légèrement convexes, à sutures finement canaliculées ; dernier tour égal à 0,77 de la longueur totale, quand on le mesure de face, peu ventru, orné de 20 à 24 sillons spiraux, un peu plus étroits que les rubans qu'ils séparent, décussés par de fines lamelles d'accroissement qui, quoique interrompues sur les rubans, sont curvilignes et assez obliques en arrière ; base imperforée, sur laquelle les sillons se serrent davantage. Ouverture égale aux deux tiers de la hauteur totale, rétrécie en arrière, dilatée et arrondie en avant ; labre peu épais, incurvé, lisse à l'intérieur ; bord columellaire un peu calleux, muni d'un fort pli antérieur et bifide, taillé carrément, et d'un pli pariétal, beaucoup moins saillant, souvent peu visible chez les individus adultes, parce qu'il est très enfoncé.

Dim. Longueur, 13 mill., diamètre, 6 mill.

Rapp. et diff. — Les échantillons fossiles, dont je viens de décrire le type, et dont les caractères paraissent constants, diffèrent peu des individus vivant dans l'Océan Indien, auxquels je les ai minutieusement comparés : ils sont, en général, plus petits (la moitié environ), et leur galbe est un peu moins ventru, car chez ces derniers, le diamètre atteint la moitié de la longueur totale. Tous les

lisse, régulièrement conoïde, sillonnée à la base et sur le cou du canal, qui est tronqué sans échancrure; ouverture à bords presque parallèles; labre mince, vertical, peu arqué, faiblement échancré en arrière; columelle un peu tordue à la naissance du canal; dépression pariétale peu visible.

Dim. — Longueur, 29 mill.; diamètre 16 1/2 mill.

Rapp. et diff. — L'unique échantillon de Karikal est identique aux exemplaires que je possède de l'espèce vivante; il n'y a aucune hésitation sur cette assimilation. M. Martin a décrit, du Pliocène de Java, un *C. Hoschetteri*, qui est très variable, et dont quelques formes se rapprochent de l'espèce linnéenne; cependant le galbe du dernier tour paraît plus bombé, et les stries de la base envahissent une plus grande région du dernier tour.

CONUS (*Dendroconus*) QUERCINUS, Hwass.

Pl. IV, fig. 3, 4.

(*Vide ref. in Tryon*, 1883, vol. VI, p. 17, pl. IV, fig. 59).

Taille au-dessous de la moyenne; forme conique, subpiroïde; spire très courte, subulée, à galbe extraco-nique, à sommet proboscidiforme; douze tours plans, séparés par de profondes sutures, ornés de quatre ou cinq sillons spiraux, inéquidistants, graduellement rapprochés, et dont les quatre premiers sont plus forts; dernier tour formant presque toute la coquille, circonscrit par un angle émussé à la périphérie, lisse jusque vers les deux tiers de sa hauteur, sillonné à la base par des rainures d'abord fines, puis graduellement élargies, jusque sur le cou du canal, qui est court, tronqué sans échancrure; ouverture étroite, à bords parallèles, non dilatée du côté antérieur; labre mince, presque vertical, arqué en arrière, faiblement échancré sur la rampe de la spire; columelle tordue

épaisse par la dernière côte, qui est subvariqueuse, obliquement incliné, lisse à l'intérieur, peu profondément échancré en arc de cercle, un peu au-dessus de la suture, vis-à-vis de la rampe déclive; columelle presque droite, recouverte par un bord étroit et peu calleux.

Dim. — Longueur probable, 11 mill.; diamètre, 4 mill.

Rapp. et diff. — Cette espèce ressemble plutôt aux formes méditerranéennes qu'à celles de l'Océan Indien, qui sont, en général, plus étroites, plus allongées, munies de côtes moins régulièrement arquées; c'est principalement de *R. plicatella* Jan., qu'on peut rapprocher le fossile de Karikal: toutefois il s'en distingue par ses côtes moins arrondies, plus anguleuses en arrière, et surtout par son admirable ornementation, qui est bien visible, à cause de la fraîcheur de la surface; aussi ai-je décrit cet unique échantillon, quoique l'extrémité du canal soit un peu mutilée. On peut aussi comparer *R. mirostriata* à *R. plicata* Lamk., du Calcaire grossier parisien; mais la fine ornementation axiale de ce dernier ne ressemble pas identiquement au treillis moiré qui caractérise notre espèce.

CONUS (Dendroconus) FIGULINUS, Linn.

PL. IV, fig. 2.

Vide ref. in Tryon, 1884, vol. VI, p. 16, pl. IV, fig. 57-58;
pl. XXVII, fig. 1).

Taille au-dessous de la moyenne; forme ovale, piroïde; spire courte, subulée, à galbe extraconique, à sommet proboscidiforme; dix à douze tours un peu convexes, séparés par des sutures assez profondes, ornés de sept ou huit filets inégalement serrés; dernier tour formant presque toute la coquille, arrondi à la périphérie, où la cessation subite des filets indique seulement la limite de la rampe, sans aucun angle; sa surface est entièrement

et un peu calleuse à la naissance du canal, dépression pariétale peu profonde, bien limitée à l'intérieur, à peine visible quand l'ouverture est mutilée.

Dim. — Longueur, 36 mill.; diamètre, 20 mill.

Rapp. et diff. — Cette espèce se distingue de la précédente, par sa forme plus conique, et par la présence d'un angle à la périphérie; en outre, ses tours sont ornés de quelques sillons écartés, au lieu des filets assez nombreux, qui caractérisent ceux de *C. figulinus*; ils sont plus aplatis, mais la spire a le même galbe extraconique, avec un nucléus proboscidiforme, qui est rarement conservé dans son entier, de sorte que je n'ai pu étudier l'embryon de la coquille. Tryon ajoute que les lignes de coloration disparaissent chez les vieux individus et que la coquille ainsi dépouillée a reçu le nom *ponderosus* Beck; mais cette dénomination, si elle devait être maintenue, ferait double emploi avec l'espèce bien antérieure de Brocchi.

Trois individus, dont un seul est complet.

CONUS (*Lithoconus*) LITTERATUS, Linné.

Pl. IV, fig. 1.

(*Vide ref. in Tryon, 1884, vol. VI, p. 40, pl. II, fig. 17-19.*)

Taille au-dessous de la moyenne; forme conique; spire tout à fait déprimée, plane, seulement saillante au centre, où les premiers tours, un peu étagés, forment un monticule extraconique; les autres tours sont un peu excavés, séparés par de profondes sutures, ornés de quatre sillons spiraux très obsolètes; dernier tour formant toute la hauteur de la coquille, à galbe régulièrement conique, à peine atténué en arrière, vers l'angle périphérique; surface entièrement lisse, sauf à la base, où se montrent quelques filets obsolètes et écartés; ouverture étroite, à bords parallèles, malheureusement mutilée en avant, sur le type

fossile ; dépression pariétale tout à fait linéaire, réduite à un sillon profondément creusé dans la callosité du bord columellaire, et aboutissant en gouttière à l'angle inférieur de l'ouverture.

Dim. — Longueur probable, 30 à 40 mill.; diamètre, 23 mill.

Rapp. et diff. — L'unique échantillon ci-dessus décrit me paraît identique aux individus que je possède de l'Océan Indien, et dont la coloration remarquable manque seule, sur la surface du fossile, pour confirmer cette assimilation ; le galbe de la coquille est encore plus conique, et la spire plus déprimée, que chez *C. millepunctatus*, que Tryon considère comme une variété de *C. litteratus*, se reliant au type par de nombreux intermédiaires.

CONUS (*Lithoconus*) MALDIVUS, Hwass.

Pl. IV, fig. 5, 6.

(*Vide ref. in* Tryon, 1884, vol. VI, p. 34, pl. IX, fig. 75; pl. X, fig. 76).

Taille au-dessous de la moyenne ; forme conique ; spire proéminente au sommet, déprimée à la périphérie, à galbe très extraconique ; tours nombreux, d'abord étagés et anguleux, puis simplement bordés à la suture et excavés au milieu, ornés de quelques sillons spiraux, qui deviennent très obsolètes avec l'âge ; dernier tour formant presque toute la hauteur de la coquille, à galbe régulièrement conique, anguleux à la périphérie de la spire, lisse sur la moitié de sa surface, muni, à la base, de sillons irréguliers, qui se serrent obliquement sur le cou du canal ; ouverture peu étroite, à bords tout à fait parallèles, largement tronquée sans échancrure à la base ; labre arqué, assez profondément échancré sur la spire ; columelle fortement tordue en avant ; dépression pariétale peu

nurés, les deux autres près de la suture inférieure plus fins; sur les deux derniers tours, les crénélures s'effacent complètement, et les rubans séparatifs des sillons se transforment en filets saillants; celui qui est contigu à la suture forme un bourrelet aussi proéminent et plus large que les deux gros filets au-dessous de l'angle; l'ensemble est finement décusssé par des plis d'accroissement.

Dernier tour supérieur aux trois quarts de la hauteur totale, caréné en arrière, à galbe régulièrement conique, à peine atténué aux abords de l'angle inférieur, lisse sur la moitié ou le tiers de sa surface, orné en avant, ainsi que sur la base, de sillons très écartés, ponctués par les accroissements, se transformant sur le cou en de larges rainures dédoublées par des filets intercalaires; ouverture assez étroite, à bords tout à fait parallèles, un peu dilatée à la base; labre arqué, profondément échancré sur la rampe de la spire; columelle fortement tordue en avant; dépression pariétale à peine sensible séparée de la gouttière inférieure par une callosité large et épaisse.

Dim. — Longueur, 26 mill.; diamètre, 13 mill.

Rapp. et diff. — Par sa spire saillante et à demi crénelée, cette coquille appartient à la Section *Leptoconus*, et ses tours anguleux s'écartent complètement de l'aspect subulé que présente la spire des *Lithoconus*, quand elle forme une légère saillie. Notre espèce ressemble un peu, par ses stries ponctuées, à *C. selectus* Adams, mais elle est moins trapue et se distingue par la disparition des stries ponctuées sur la région postérieure du dernier tour. On peut également la rapprocher de *C. floridanus* Gabb (= *C. floridensis* Sow.), mais elle a la spire moins longue, et une ornementation ponctuée que ne présente pas l'espèce américaine; elle a tout à fait le même galbe que *C. Sieboldi* Reeve, des mers de Chine, et elle n'en diffère que par son ornementation caractéristique. Quant à *C. ngavianus*

profonde, assez étroite, séparée de la gouttière inférieure de l'ouverture par une assez large callosité.
Dim. — Longueur, 22 millim.; diamètre, 11 millim.; maxima : 34 mill. sur 17 mill.

Rapp. et diff. — Cette espèce se distingue aisément de la précédente par sa forme plus élancée, plus régulièrement conique, par sa spire moins déprimée, par ses tours qui se maintiennent plus longtemps anguleux, par les sillons de sa base au lieu de filets, enfin par la disposition de sa dépression pariétale. Elle appartient évidemment au même sous-Genre *Lithoconus*, quoique Tryon l'ait classée dans un tout autre groupe, contenant à la fois des *Leptoconus* et des *Rhizoconus*.

Trois individus, le plus grand très mutilé.

CONUS (*Leptoconus*) KARIKALENSIS, nov. sp.

Pl. IV, fig. 7.

C. testa mediocri, conica; spira paululum elata, extraconica; anfractibus 9-10 scalatis, ad apicem crenulatis, angulatis, dein ercavatis, et sulcis spiralibus profundis ac striis incrementi decussatis; ultimo anfractu grandi, postice carinato, semilævigate, antice sulcis remotis ac punctatis ornato; apertura marginibus parallelis cincta, antice subdilatata; labro postice arcuato, atque profunde emarginato; columella ad basim intorta; sulco parietali parum perspicuo.

Taille assez petite; forme conique; spire un peu saillante, pointue et proboscidiforme au sommet, à galbe extraconique; environ dix tours étagés, anguleux, séparés par des sutures peu profondes, ornés, sur la partie lisse antérieure, de petites crénelures obsolètes et confluentes, et sur la rampe excavée au-dessous de l'angle, de sillons spiraux, dont deux sont profondément et largement rai-

Martin, du Pliocène de Java, c'est une espèce beaucoup plus étroite, à spire plus courte, moins crénelée, et dont le dernier tour paraît dénué de stries ponctuées.

Unique.

CONUS (Leptoconus) HYPERMECES, nov. sp.

Pl. IV, fig. 8.

C. testa mediocri, perangusta, conica; spira parum elata, extraconica; anfractibus primum angulatis ac subcrenulatis, dein subulatis et excavatis, haud profunde suturatis, quadrisulcatis, striis incrementi tenuiter decussatis; ultimo anfractu perlongo, regulariter conico, inferne carinato, semilævigato, antice et ad basim sulcis remotis et puncticulatis ornato; apertura angustissima, marginibus parallelis cincta, antice vir dilatata; labro arcuato, profunde emarginato; sulco parietali profundo.

Taille assez petite ; forme très étroite, conique, clavatulée ; spire très peu saillante au sommet, à galbe extraconique ; environ dix tours, d'abord anguleux et obtusément crénelés sur la région antérieure qui est lisse, tandis que la rampe inférieure est sillonnée, puis la région antérieure se réduit graduellement à un bourrelet peu saillant, contigu à la suture qui est linéaire et profonde, de sorte que les derniers tours sont seulement excavés et ornés de quatre sillons spiraux, inégaux et inéquidistants, croisés par de fins plis curvilignes d'accroissement, surtout visibles vers la suture inférieure.

Dernier tour égal aux neuf dixièmes de la longueur totale, régulièrement conique, à peine atténue aux abords de la carène qui limite sa périphérie en arrière, lisse sur le tiers inférieur de sa hauteur, puis orné en avant et à la base, de sillons finement ponctués par les accroissements,

qui augmentent graduellement de largeur et se transforment, sur le cou, en de larges rainures obliques; ouverture extrêmement étroite, terminée à la base par un canal tronqué, sans échancrure; labre arqué, surtout en arrière, profondément échancré sur la spire; columelle deux fois tordue sur elle-même du côté antérieur; dépression pariétale parallèle à la gouttière, dont elle est séparée par une faible callosité.

Dim. — Longueur, 35 mill.; diamètre, 14 mill.

Rapp. et diff. — Cette espèce s'écarte évidemment de la précédente par son galbe beaucoup plus étroit, qui motive le nom que je lui ai choisi; elle a d'ailleurs la spire bien plus courte, les crénélures plus effacées, les sillons spiraux moins inégaux sur les tours de spire; en outre, les sillons du dernier tour sont moins profondément ponctués, et les rainures obliques ne se dédoublent pas, sur le cou, comme cela a lieu chez *C. karikalensis*; enfin la columelle de *C. hypermeces* porte une double torsion qui est tout-à-fait caractéristique. Si on le compare à *C. ngavianus*, du Pliocène de Java, qui est aussi une espèce très-étroite, on trouve qu'il s'en distingue par ses sillons sur le dernier tour, ponctués et descendant plus en arrière; en outre, pour un même diamètre, l'espèce javanaise aurait quatre ou cinq millimètres de moins que la coquille de Karikal.

Unique.

CONUS (Leptoconus) BONNETI, nov. sp.

Pl. IV, fig. 15, 16.

C. testa parum grandi, conica, subpiriformi; spira elata, extraconica; anfractibus 10 subimbricatis, primo tenuiter ad suturam creniferis ac marginatis, dein applanatis et funiculis quinque ornatis, striis incrementi curciter decussatis; ultimo anfractu peramplio, postice ad angulum attenuato, undique

sulcis punctiferis notato; apertura marginibus haud parallelis cincta, antice pbululum dilatata; labro parum arcuato, nec profunde emarginato; columella tenuiter distorta; sulco parietali profundo, parallelo.

Taille très au-dessous de la moyenne; forme conique, légèrement piroïde, spire assez élevée, à galbe extra-conique; environ dix tours, d'abord anguleux et subimbriqués près de la suture supérieure, qui est linéaire et peu profonde, avec de très faibles crénélures sur ce rebord lisse, et quelques sillons spiraux sur la rampe inférieure; puis, peu à peu, le rebord tend à disparaître, les tours s'aplatissent, deviennent subulés, et sont seulement ornés de quatre ou cinq sillons spiraux, à peu près égaux aux filets qui les séparent, croisés par de fins plis d'accroissement curvilignes.

Dernier tour peu supérieur aux trois quarts de la longueur totale, anguleux à la périphérie de la spire, atténué et faiblement conoïdal dans sa région inférieure, légèrement déprimé à la base, en deçà du gonflement du cou, orné, sur toute sa surface, de rainures spirales cloisonnées par des plis d'accroissement, et moitié moins larges que les rubans lisses qui les séparent, sauf à la base et sur le cou, où les rainures s'élargissent aux dépens des rubans qui se dédoublent parfois; ouverture à bords presque parallèles, à peine dilatée en avant, terminée par un canal large et légèrement échancré; labre peu arqué, faiblement échancré sur la spire; columelle fortement tordue à la base; rainure pariétale profonde, un peu plus large que les sillons de l'ornementation, séparée de la gouttière inférieure de l'ouverture par une callosité à peine sensible.

Dim. — Longueur, 28 mill.; diamètre, 12 mill.

Rapp. et diff. — Bien distincte, par son ornementation et par sa spire, de tous les *Leptoconus* ci-dessus décrits,

cette espèce a quelque analogie avec quelques formes vivantes, de Madagascar ou des îles Philippines, telles que *C. Kieneri* Reeve, *C. planiliratus* Sow. ; mais elle s'en distingue par sa forme un peu piroïde et par ses sillons plus régulièrement gravés et cloisonnés ; on peut également la rapprocher des autres espèces que Tryon classe au commencement de sa section *Asperi* : *C. subulatus* Kiener, *C. Neptunus* Reeve, *C. mucronatus* Reeve, *C. alabaster* Ad. et Reeve, mais elle s'en écarte par son galbe plus trapu, par sa spire plus extra-conique, par ses sillons plus cloisonnés.

Assez commune, sept échantillons.

CONUS (Leptoconus) AULACOPHORUS, nov. sp.

PI. IV, fig. 19.

C. testa parva, ventricosa, conica, subpiriformi ; spira depressa, ad apicem solum mucronata et perextraconica ; anfractibus primo subangulatis et paululum imbricatis, obsolete crenulatis, dein applanatis et bisulcatis, sutura canaliculata distinctis ; ultimo anfractu peramplo, conoidali, undique sulcifero, et in sulcis tenuiter punctato ; apertura postice angustata, antice dilatata, canali late truncato, haud emarginato ; labro obliquo, vix arcuato, parum emarginato ; columella parum intorta.

Coquille assez petite, ventrue, courte ; forme conoidale, un peu piroïde ; spire déprimée, seulement un peu saillante au sommet, à galbe tout à fait extra-conique ; huit ou neuf tours étroits, d'abord anguleux et subimbriqués, avec des crénelures très obsolètes sur le rebord antérieur, puis graduellement aplatis et ornés de deux sillons inférieurs, avec un assez large ruban lisse en avant ; un troisième sillon se confond avec la suture, qui est par suite

canaliquée ; des stries d'accroissement curvilignes croisent finement cette ornementation spirale.

Dernier tour formant toute la coquille, conoidal, à galbe un peu convexe au milieu, atténué aux abords de l'angle périphérique, à base légèrement excavée en deçà du cou du canal, qui est large et court ; surface entièrement couverte de sillons spiraux, régulièrement écartés, finement cloisonnés par les accroissements ; les trois derniers, sur le cou du canal, sont un peu plus serrés et plus obliquement enroulés ; ouverture incurvée, à bords non parallèles, un peu plus large dans la moitié antérieure de sa hauteur, terminée en avant par un canal largement tronqué, sans échancrure ; labre mince, oblique, à peine arqué, très faiblement échancré sur la spire ; columelle légèrement tordue à la base ; dépression pariétale très peu visible, généralement confondue avec l'avant-dernier sillon, à l'intérieur de l'ouverture, sans aucune callosité formant une gouttière postérieure.

Dim. — Longueur, 19 1/2 mill. ; diamètre, 11 1/2 mill.

Rapp. et diff. — Au premier abord, on pourrait croire que cette coquille n'est qu'une variété de la précédente ; cependant je n'ai éprouvé aucune difficulté à séparer les échantillons de *C. aulacophorus*, non seulement à cause de la brièveté de la spire qui fait une saillie beaucoup moindre, ce qui augmente encore l'aspect piriforme du dernier tour, mais encore à cause du nombre moindre des sillons sur les tours de spire ; en outre, les rainures spirales du dernier tour sont moins larges, plus régulières, et la dépression pariétale est encore moins visible. Les jeunes individus des deux espèces se ressemblent davantage ; mais, comme quelques-uns de ces caractères apparaissent dès le jeune âge, notamment les différences d'ornementation, je n'hésite pas à considérer tous ces

échantillons comme appartenant à deux formes bien distinctes.

Peu rare ; quatre individus.

CONUS (Leptoconus) COSMETULUS, nov. sp.

Pl. IV, fig. 11, 12.

C. testa minuta, valde conica, paulo angusta; spira elata, subextraconica, apice polygyrato et lavigato, anfractibus 6, ad suturam antice crassimarginatis et obtuse crenulatis, inferne biliratis ac plicis incrementi elegantiter decussatis; ultimo anfractu tertiam partem longitudinis fere æquante, ad angulum postiolum subcrenulato, undique et profunde arato, et in sulcis subtiliter decussato; apertura perangusta, marginibus parallelis cincta; labro parum arcuato, haud profunde emarginato; columella vix intorta; sulco parietali indistincto.

Taille petite ; forme un peu étroite, régulièrement conique ; spire saillante, à galbe à peine extra-conique, non déprimée à la périphérie ; tours embryonnaires nombreux, convexes, lisses, auxquels succèdent six tours presque plans, subimbriqués en avant, séparés par des sutures peu visibles, avec un gros bourrelet antérieur, obtusément crénelé ; la rampe postérieure est occupée par deux sillons spiraux, élégamment croisés par des plis d'accroissement curvilignes.

Dernier tour à peu près égal aux deux tiers de la longueur totale, séparé de la spire, à la périphérie inférieure, par un bourrelet subanguleux, à peine saillant sur le contour, et très obtusément orné de crénélures confluentes, comme celles des tours de spire ; surface entièrement ornée de profonds sillons spiraux, assez serrés, finement décussés par les accroissements et régulièrement espacés,

sauf sur le cou, où ils sont un peu plus rapprochés, en devenant plus obliques; ouverture très étroite, à bords tout à fait parallèles, terminée en avant par une troncature non échancrée; labre peu arqué, peu profondément échancré sur la spire; columelle à peine tordue à la base; cicatrice pariétale invisible.

Dim. — Longueur, 12 mill.; diamètre, 3 mill.

Rapp. et diff. — Bien que les échantillons que je connais de cette petite espèce ne soient probablement pas complètement adultes, je la crois bien distincte des autres *Leptoconus* de Karikal, non seulement par sa forme étroite et par son ornementation profondément gravée, mais surtout par le galbe de sa spire, qui occupe presque le tiers de la hauteur totale, en la mesurant jusqu'à l'angle périphérique du dernier tour, et non pas à partir de la suture de l'avant-dernier tour; en outre, les crénelures confluentes qui persistent jusqu'au dernier tour, l'ornementation plus marquée des tours de spire, contribuent à lui donner un aspect tout à fait spécial, qui ne permet pas de confondre cette coquille avec les précédentes.

Parmi les coquilles vivantes, *C. borbonicus* Ad., de l'île de la Réunion, a le même galbe et la spire est aussi crénelée, mais le tour est lisse; *C. sulcifer* Ad., de la Nouvelle-Calédonie, est sillonné et crénelé, mais son galbe est moins étroit; *C. australis* Chemn., est moins conique et a l'ouverture bien plus large, etc.

Assez rare; trois échantillons.

CONUS (*Chelyconus*) SUBVIMINEUS, nov. sp.

Pl. IV, fig. 47-48.

C. testa mediocri, angusta, conoidali; apice proboscidali, levigato; spira producta, primum extraconica, dein conoidali; anfractibus primis imbricatis ac antice subscalatis, deinde

planis et subulatis, spiraliter sulcatis et in sulcis tenuissime punctatis; ultimo anfractu grandi, inferne fascia obsoleta separato, paululum convexo, ab basim attenuato et striis spiralibus ornato; apertura angusta, marginibus fere parallelis cincta, canali obliquiter truncato, haud emarginato, antice producta; labro tenui, obliquo, fere rectilineari, ad spiram late nec profunde emarginato.

Taille assez petite; forme étroite, allongée, conoïdale; spire relativement longue, à galbe d'abord extra-conique au sommet, puis graduellement conoïdal; protoconque polygyrée, lisse, proboscidiforme; tours assez larges, séparés par de profondes sutures, d'abord étagés ou plutôt imbriqués en avant, et obtusément crénelés sur ce rebord, qui disparaît peu à peu, de sorte que les tours finissent par devenir plans et subulés, ornés seulement de trois ou quatre stries spirales, finement ponctuées par les accroisements.

Dernier tour égal aux trois quarts de la longueur totale, quand on le mesure à partir de la suture de l'avant-dernier tour, séparé de la spire par un angle que marque une bande un peu saillante, servant de limite aux sillons spiraux de l'avant-dernier tour; galbe un peu convexe en arrière et au milieu, atténué et légèrement excavé à la base; surface à moitié lisse, ornée en avant de sillons assez rapprochés, équidistants, finement cloisonnés par les plis d'accroissement, obliquement enroulés et plus serrés sur le cou. Ouverture assez étroite, à bords presque parallèles, légèrement dilatée au milieu, anguleuse dans l'angle inférieur, terminée en avant par un canal large, obliquement tronqué sans échancrure; labre mince, à contour à peu près rectiligne, obliquement incliné à droite de l'axe, du côté antérieur, échancré sur la spire par un sinus large et peu profond; columelle faiblement tordue et excavée à la naissance du canal.

Dim. — Longueur, 24 mill.; diamètre, 8 1/2 mill.

Rapp. et diff. — Cette espèce ressemble, par son galbe, à *C. vimineus* Reeve, et aussi à *C. longurionis* Kiener, que Tryon considère comme synonyme de *C. vimineus*; elle s'en distingue toutefois par la surface de son dernier tour qui est à moitié lisse, dépourvu des stries qui ornent, en arrière, les deux espèces vivantes. Dans son étude sur les mollusques pliocéniques de Java, M. Martin distingue les formes fossiles, qu'il rapporte à ces deux espèces vivantes, par l'ornementation grossie des premiers tours de spire, qui seraient crénelés chez *C. longurionis*, tandis que l'angle imbriqué des tours de *C. vimineus* serait lisse; à ce point de vue, la coquille fossile de Karikal ressemblerait donc plutôt à *C. longurionis*; néanmoins je l'ai nommée *sub-vimineus*, parce que son galbe est plus conoïdal, comme celui de *C. vimineus*.

Assez rare; trois individus.

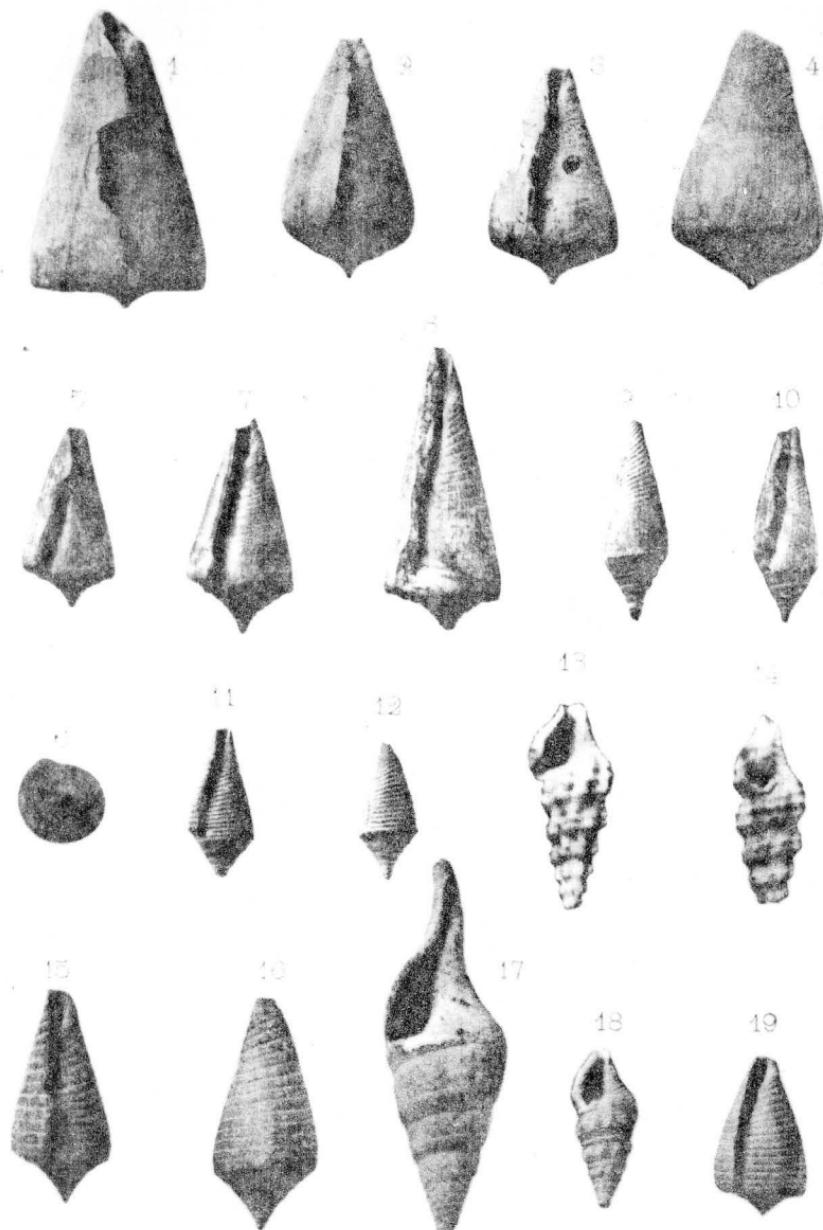
M. C.

DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE DE *MELAMPUS* PROVENANT DU GOLFE DE GASCOGNE

Par H. FISCHER

J'ai attiré récemment l'attention sur la présence du genre *Melampus* dans le Golfe de Gascogne, et dans la courte note publiée à ce sujet (1), je rapprochais provisoirement le spécimen unique, trouvé dans la rade de Saint-Jean-de-Luz, du *Melampus exiguis* Lowe, mais en réservant la question de l'identité spécifique des deux formes.

(1) *Journ. de Conchyl.* Vol. XLVII, 1899, p. 55, fig. 4.



Dr G. Pilarski, Phot. et Imp.

27, rue de Coulmiers, Paris

1. - *Conus litteratus*, L. $\times 1$.
 2. - *Conus figulinus*, L. $\times 1$.
 3, 4. - *Conus querinus*, Hwass. $\times 1$.
 5, 6. - *Conus maldivus*, Hwass. $\times 1$.
 7. - *Conus karikalensis*, Cossm. $\times 1$.
 8. - *Conus hypermeceus*, Cossm. $\times 1$.
 9. - *Conus subvimeus*, Cossm. $\times 1$.

10. - *Conus cosmetulus*, Cossm. $\times 1 \frac{1}{2}$.
 11, 12. - *Clathurella karikalensis*, Cossm. $\times 5$.
 13, 14. - *Conus Bonneti*, Cossm. $\times 1$.
 15. - *Clavatula unisulcata*, Cossm. $\times 1$.
 16. - *Drillia adelomorpha*, Cossm. $\times 3$.
 17. - *Conus anatocerinus*, Cossm. $\times 1$.